

LE PHÉNIX D'hommage collatéral

Il est parfois des hasards étranges. Le Phénix en a été témoin, ce week-end, en apprenant une étonnante histoire. Lancé sur la piste des familles des aviateurs américains tués à Châteaudun, le 28 mars 1944, Pascal Bulois a pu retrouver un soldat survivant de l'opération. Celui-ci est malheureusement décédé avant d'avoir eu l'occasion de revenir dans le Dunois. Le hasard étrange est que son décès est intervenu le 25 mai dernier, le jour même où le mail dévoilant le projet d'un hommage lui a été envoyé...

ADMINISTRATION



SOUS-PRÉFECTURE. Emmanuel Baffour a pris ses fonctions. Emmanuel Baffour, 45 ans, le nouveau sous-préfet de Châteaudun, a pris ses fonctions, hier matin, en déposant, une gerbe au monument aux morts. Une cérémonie, qui a eu lieu très tôt, en raison des commémorations du 71^e anniversaire de la Libération. « Ce dépôt de gerbe rappelle notre devoir de mémoire. Ce 17 août est un jour particulier, au cours duquel les cérémonies vont se poursuivre. Nous allons déroger à la règle, je vous recevrai à la sous-préfecture, dans les prochains jours », a-t-il promis aux élus. Emmanuel Baffour était auparavant chef de cabinet du préfet de Vendée, à la Roche-sur-Yon. ■

Châteaudun → Vivre sa ville

HISTOIRE ■ Les familles de trois soldats américains tués en 1944 ont foulé le sol dunois pour la première fois

« Comme si on fermait une boucle »

Hommage a été rendu aux aviateurs américains tués à Châteaudun, le 28 mars 1944. Les familles de trois de ces soldats ont fait le déplacement.

Thibaut Guillon
chateaudun@centrefrance.com

Dans son tee-shirt floqué de l'écusson du 452nd Bomb Group auquel appartenait un père qu'elle n'a jamais connu - elle avait un an quand il a été tué, à Châteaudun - Roberta Thomas évoque une « paix intérieure » suite aux larmes tombées de ses joues, dimanche matin, à l'endroit même où le sergent Gerald H. Poplett a perdu la vie, le 28 mars 1944.

La septuagénaire, « surprise que l'on puisse se souvenir plus de soixante-dix ans après », l'assure : « Ça m'a aidé de venir sur place, ça permet de matérialiser, de concrétiser ce que j'avais imaginé. »

Président de l'association du musée des véhicules américains de la Libération, Pascal Bulois est à l'origine de la venue des familles de trois aviateurs tués en ces lieux, ce week-end. Une mission qu'il accomplit pour accorder une « reconnaissance pour les jeunes venus mourir ici pour notre liberté ».

Voilà des années qu'il œuvre pour rechercher l'identité des soldats américains tués en Eure-et-Loir et leur rendre hommage. « Depuis 2004, c'est plus facile, les archives américaines



SOUVENIR. Les familles des sergents américains Gerald H. Poplett, Fremont H. Granade et Carl H. Blichmann aux côtés de Pascal Bulois (à droite), président de l'association du musée des véhicules américains de la Libération.

28 mars 1944 : les circonstances du crash

Le mardi 28 mars 1944, le camp d'aviation de Châteaudun est à nouveau la cible des bombardiers américains. Il est 13 h 45 quand les sirènes retentissent pour donner l'alerte à la population. Près de 125 bombardiers se dirigent vers la ville. En tête de la formation, deux avions B-17 sont touchés par les canons allemands. Le premier (à bord duquel se trouvaient les membres des trois familles américaines venues à Châteaudun leur rendre hommage, ce week-end) se crashe sur un hangar de la base aérienne. Le second s'écrase près de la ferme de Maslainville, dans un champ à proximité de la route de Blois et de la route de Nivouville. Treize aviateurs américains trouvent ainsi la mort.

ne sont plus classées top secret, elles sont passées dans le domaine public. Ça a ouvert des portes. »

Accueillir les familles américaines, « c'est comme si on fermait une boucle ». L'aboutissement d'un long cheminement : « On part d'un point et puis... » À partir de la date, il parvient à retrouver l'unité américaine, il peut alors obtenir les rapports de mission de l'armée dans les-

quels figurent les noms des soldats et des indications sur leur sort (mort, prisonnier, etc.) « Une fois que j'ai les noms, j'arrive à retrouver l'endroit où ils sont enterrés et souvent, les familles laissent un message pour pouvoir les contacter. »

« Châteaudun n'est plus juste un point sur une carte »

C'est notamment le cas de Julie Blichmann, nièce du sergent Carl H. Blichmann, qui avait également mis la photo de l'équipage sur l'avis de décès de son oncle. « Venir ici, c'était à la fois triste et surréaliste », commente-t-elle. « Châteaudun n'est plus juste un point sur une carte. »

« Je ne me suis pas posé la question deux fois quand on m'a contacté », confie Rick Moore, neveu du sergent Fremont H. Granade, pour lequel cette venue en France permet de « combler des cases vides » dans l'histoire familiale. Ce pilote d'avion pour une compagnie aérienne américaine ajoute un élément au destin de son oncle soldat : « Il s'était fiancé avant de partir et ne s'est finalement jamais marié. Another sad story... » ■

Plus de photos sur
www.lecho-republicain.fr

Les noms des treize aviateurs américains gravés à Kellermann

« De la fierté et de l'apaisement d'être ici », confie Roberta Thomas, 72 ans, à l'issue de la cérémonie d'inauguration de la plaque commémorative en hommage aux treize aviateurs américains décédés, le 28 mars 1944, dans le ciel dunois.

Un peu avant 11 heures, hier, une foule importante s'est massée devant l'une des deux guérites d'entrée de la caserne Kellermann, exceptionnellement ouverte au public.

Il faut dire que ce n'est pas tous les jours, que l'on installe une nouvelle plaque coopérative dans une ville. Un moment rare, qui était renforcé par la



PLAQUE. Alain Venot, le maire, et Roberta Thomas, la fille du sergent Gerald H. Poplett ont découvert la plaque en hommage aux treize aviateurs.

présence des familles de trois des treize aviateurs américains tués dans les B-17, qui ont été abattus par la défense antiaérienne allemande, basée à Thiville.

« Avec émotion »

Roberta Thomas était la fille du sergent Gerald H. Poplett. Elle avait un an, lorsqu'il est décédé. Cette plaque commémorative permet de laisser désormais une trace dans l'histoire, du sacrifice de ces aviateurs, comme l'a rappelé Alain Venot, le maire (Les Républicains) de Châteaudun. « Nous nous inclinons avec émotion devant ceux

qui ont fait le sacrifice de leur vie afin de nous délivrer de la barbarie nazie. Treize aviateurs américains sont morts, leurs noms sont désormais gravés sur cette plaque, en témoignage de notre reconnaissance. »

Aidé de Roberta Thomas, Alain Venot a ensuite retiré le drapeau américain qui recouvrait la plaque. Avant cette cérémonie riche en émotion, les élus dunois ont défilé devant l'ensemble des plaques commémoratives de la ville, en commençant par celle de la rue Cornilleau, en hommage au résistant Robert Decosse. ■

Claire Béguin